

8 Société et Culture

Musique/Disparition de Papa Wemba

L'Ong Pacape organise un concert-hommage ce samedi

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

L'ONG pour la lutte contre le paludisme, Provence Alpes Côte d'Azur Paludisme Education (Pacape) dont Papa Wemba était parrain, organise, demain soir, au lieu dit Evasion, au PK 9 de Libreville, un concert en hommage au père de la rumba congolaise, décédé, dimanche dernier, à Abidjan. Le programme prévoit une série de prières et des chants religieux, des moments de recueillement, des témoignages de personnes ayant côtoyé l'illustre artiste disparu, et des prestations d'artistes, qui revisiteront le répertoire de ce géant de la musique africaine.

Fondée en 2004 par Camélia Ntoutoume Leclerq, l'Ong Pacape regroupe un ensemble d'associations franco-belgo-gabonaises, résidant ou ayant des attaches dans la région Provence Alpes Côte d'Azur. Elle a pour objectifs, la distribution des fournitures scolaires et des équipements aux populations démunies des zones rurales, la participation à l'autonomisation des personnes à mobilité réduite par la réalisation des projets professionnels, la dotation en fauteuils roulants, ainsi que l'aide scolaire et sanitaire.

A son actif, la distribution de moustiquaires imprégnées pour renverser la courbe de la maladie. L'organisation avait même réussi à convaincre, à



Photo : DR

Les membres de l'Ong Pacape (Provence Alpes Côte d'Azur paludisme education) avec l'artiste Papa Wemba.

l'époque, Papa Wemba, Hilarion Nguema, Tech-B et Key Nzaa à chanter sur un même podium et en chœur pour sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur les méfaits de la malaria. La vente de ce single a permis

d'acheter des moustiquaires imprégnées et des médicaments antipaludéens pour les distribuer aux populations des zones rurales. L'Ong Pacape a également œuvré dans la sensibilisation à travers le cinéma, sur

des gestes utiles à observer au quotidien pour éviter la prolifération des moustiques. Elle a aussi organisé des concerts, des matchs de gala, des tournois sportifs dans des établissements scolaires, ainsi que des opérations «retrouvons les manches», etc.

« Papa Wemba a fortement contribué à la bonne marche

et à la réussite des différentes descentes de l'Ong sur le terrain. C'est sur la base de cette implication qu'un hommage doit lui être rendu », a précisé la présidente-fondatrice, Camélia Ntoutoume Leclerq, qui attend tous ceux qui ont connu et aimé Papa Wemba à cette soirée-hommage gabonaise.

Chronique littéraire

Papa Wemba, une biographie

LES réseaux sociaux n'ont pas que du mauvais. Depuis la sortie de scène de Papa Wemba – d'autres parlent de mort ou de décès – l'une des stars incontestées de la musique africaine, les hommages se multiplient. Et ça doit être le feu à Kin, depuis hier, jour de l'arrivée de la dépouille sur la terre de ses ancêtres pour le repos éternel. Et ces hommages nombreux, mondiaux, font bien de nous faire réécouter les grands tubes qui ont révélé, puis imposé le talentueux musicien à la voix d'or. Nous le disions à l'entame, les réseaux sociaux n'ont pas que du négatif.

Sur cette plate-forme, une amie a eu la gentillesse de nous signaler une biographie écrite sur l'homme en 2014. Son titre : "Papa Wemba, la voix de la musique congolaise moderne. Contribution et odyssée", chez L'Harmattan. Son auteur, Anicet Etou Nianga, un fan absolu, en est avec cette biographie à son premier livre publié. Pour mener son projet à bonne fin, il a dû suspendre un moment son travail. Il a ainsi consacré beaucoup de temps à réunir les témoignages sur sa vedette, qu'il considère comme « un chanteur vrai et réel ».

Si cette biographie n'est pas d'un critique entièrement objectif, ni celle d'un contempteur, elle reste fondamentalement celle d'un thuriféraire assumé et décidé à suivre son artiste préféré, y compris jusque dans sa philosophie de vie, son rapport à la musique. On en a une idée lorsqu'on lit sa dédicace de l'album « Pole position » : « Tant que j'aurai des frissons pour la musique, je resterai son fidèle serviteur... ».

A nous référer aux quelques bonnes feuilles disponibles sur l'ouvrage d'Anicet Etou Nianga, nous apprenons que, sur fond d'anecdotes inédites ou méconnues, l'auteur retrace la carrière artistique de celui qui fut parmi les fondateurs de l'orchestre Zaïko Langa-Langa et qui, plus tard, fonda Viva la Musica. « J'ai découvert Papa Wemba à l'âge de 13 ans, lors de l'éclosion au grand public de l'orchestre Zaïko Langa-Langa », indique l'auteur, de nationalité congolaise (Brazzaville).

Une admiration née d'une passion musicale pour celui qui, à partir de 1969, aux côtés de Pépé Fely Manuaku et Jersey Jossart Nyoka, a grandement contribué au lancement de la troisième école de la musique congolaise moderne.

Une quarantaine d'années plus tard, la musique de Papa Wemba est omniprésente dans les manifestations nuptiales ou funéraires, quelque part dans les milieux des populations des deux Congo et d'ailleurs. Entre-temps, Papa Wemba est devenu un phénomène artistique planétaire, et pas seulement pour la qualité de ses chansons ou de son timbre vocal unique.

Fou de beaux vêtements hors de prix et plus ou moins fantasmagiques, il a lancé la célèbre Sape (Société des ambassadeurs et des personnes élégantes). Les adeptes de cette école épicurienne congolaise ne se comptent plus de par le monde. Les Camerounais, les Ivoiriens sont les Africains qui sont peut-être allés le plus loin dans l'imitation du grand maître. Souvenons-nous de l'école de Douk Saga. Et plus près de nous, en ce moment même, l'on diffuse dans les bonnes discothèques « Sapé comme jamais » de Maître Gim's. C'est dire.

Pourtant, jusqu'à ce jour, il n'existait aucune biographie consacrée à la star kinoise. L'ouvrage d'Anicet Etou Nianga était venu combler cette lacune. À partir d'investigations fouillées, il raconte ainsi la vie de Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba qui, tout en étant avant-gardiste, attaché à la tradition musicale de la RD Congo, a enrichi la musique congolaise moderne par des emprunts aux musiques des terroirs, en y introduisant des instruments comme le lokolé. Son audace créatrice l'a poussé jusqu'à la fusion de la rumba et de la pop-rock.

Par ces combinaisons sonores, Papa Wemba a sorti la musique congolaise des sentiers battus et était devenu le porte-étendard de la culture congolaise et africaine sur la scène internationale.

RN

Théâtre

"Paroles de femme" dans sa première édition

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Organisé à Lébamba dans la Ngounié, du 11 au 17 avril 2016, ce festival itinérant féminin a suscité l'engouement des autorités et des populations de cette localité et des environs pendant près d'une semaine, avec l'espoir de mettre les bouchées doubles l'année prochaine.



Photo : DR

Les compagnies de théâtre ayant pris part à cette rencontre culturelle ont reçu des prix. Photo de droite : Le festival a comblé le public, comme ici lors d'une démonstration.

AVEC pour objectifs, entre autres, de sensibiliser le public sur la situation de la femme et de la jeunesse, et promouvoir la littérature gabonaise à travers l'art théâtral, le festival itinérant féminin "Paroles de femme" a déroulé son programme, du 11 au 17 avril dernier à Lébamba, chef-lieu de la Louétsi-Wano,

dans la Ngounié. Pour sa première édition, cet événement culturel a suscité l'engouement des autorités et des populations de cette localité et des environs pendant près d'une semaine, avec l'espoir de mettre les bouchées doubles l'année prochaine.

Au programme, représentations théâtrales, ateliers de formation, initiation aux techniques d'expression dramatique (jeux de l'acteur, interprétation, occupation scénique, diction), excursions touristiques, campagnes de sensibilisation, et remise de prix aux meilleures troupes.

Parmi les compagnies présentes, le Théâtre national, la compagnie artistique Ndossi, les Orchidées des rois, ainsi que quelques troupes des lycées Paul-Marie Yembit (Ndendé) et Didier Daniel Roguet, du complexe scolaire Paul Ndobu et du collège privé Saint Antoine.

« Le festival de théâtre féminin "Paroles de femme" est organisé par la compagnie Raci'n set, et rassemble majoritairement des comédiennes, troupes féminines et œuvres écrites par des auteurs féminins », a expli-

qué Rosina Koussou Koumba, directrice du festival. « La Journée internationale de la femme, le 8 mars, et celle nationale, le 17 avril, mettent en avant celles qui donnent la vie, à travers un certain nombre d'activités. Malheureusement, l'art, notamment le théâtre, n'est pas suffisamment mis à contribution pour ces célébrations. Or, son rôle social est bien compris. Le théâtre peut être une voix pour améliorer la condition de la femme », a-t-elle ajouté.

Le but, à long terme, est de pouvoir faire vivre le théâtre et donner la possibilité aux femmes de participer au développement, tout en ramenant l'instruction civique et en évoquant des sujets importants tels que le paludisme, les droits des veuves et des orphelins, le Sida, le don de sang, l'environnement, etc.

Fête du Travail

Le 1er mai férié, chômé et payé

Le ministre du Travail et de l'Emploi porte à la connaissance des employeurs et des travailleurs que, conformément aux dispositions du décret N°00727 / PR / MTEFP du 29 juin 1998, réglementant le régime des jours fériés en République gabonaise et modifié en son article 2 par le décret N°000484 / PR / MTE du 26 mai 2004, la journée du dimanche 1er mai 2016 marquant "la Fête du Travail", est déclarée fériée, chômée et payée sur toute l'étendue du territoire nationale.

